

Georges Bischoff ne veut pas de l'Alsace à l'école !

Dans la rubrique « Point de vue » publiée par les Dernières nouvelles d'Alsace (DNA) dimanche 10 octobre 2021, l'historien Georges Bischoff - qui, en 2015, voulait « en finir avec l'histoire d'Alsace » - qualifie de « Schnapsidee » (idée loufoque. Ndlr) la proposition de loi pour la généralisation d'un enseignement de culture et d'histoire régionales en France déposée par le député alsacien Yves Hemedinger. Unsri Gschicht lui répond.

Bischoff, le Zemmour alsacien

Que l'histoire de l'Alsace ne doit pas être recroquevillée sur elle-même est une évidence ; parce que notre histoire, c'est l'histoire du Rhin supérieur. Et cela, Georges Bischoff oublie opportunément de le dire. Notre histoire, c'est celle dont témoigne notre langue régionale, l'allemand dans ses formes standard et dialectales. « Oui, l'allemand standard, langue régionale, même si beaucoup s'en offusquent... par manque de connaissances historiques, justement. L'allemand standard ou *Hochdeutsch* irrigue l'histoire de l'Alsace et il faut le montrer aux élèves » déclare Eric Ettwiller, président d'*Unsri Gschicht*, agrégé et docteur en histoire. Et d'ajouter : « c'est le seul moyen de surmonter et de détruire la frontière linguistique et culturelle qui existe aujourd'hui sur le Rhin et qui nourrit toutes les défiances ». Alors, naturellement, les germanophobes ne supportent pas.

Et si le Zemmour alsacien s'appelait... Georges Bischoff ?

Qui a peur de l'histoire de l'Alsace ?

Georges Bischoff exclut l'histoire de l'Alsace de l'enseignement scolaire pour la confiner dans « d'autres cadres ». Mais une visite annuelle dans un musée suffit-elle pour faire prendre conscience aux élèves de la richesse et de la diversité de notre histoire multiséculaire ? Quant aux « dizaines de revues nourrissant les connaissances locales », en soupçonnent-ils seulement l'existence, tant elles paraissent réservées à un public de spécialistes ?

Pour Georges Bischoff, il y aurait donc une histoire officielle - l'histoire de France qui, seule, mérite d'être enseignée - et une sous-histoire alsacienne qui, parce qu'elle ne répond pas aux critères du roman national, ne doit surtout pas éveiller la curiosité des élèves... « Comment expliquer autrement le refus obstiné de l'Etat d'organiser, en Alsace et en Moselle, des cérémonies du 11 novembre respectueuses de la réalité historique ? » s'interroge encore Eric Ettwiller.

.../...

Une loi utile, logique et rassurante

« Le premier mérite de la proposition de loi d'Yves Hemedinger, c'est de lier utilement *langue et histoire* » explique le président d'*Unsri Gschicht* ; « le deuxième, c'est de rendre obligatoire - et non plus seulement optionnel - l'enseignement de la matière *langue et culture régionale* ». Les départements et les régions d'Outre-Mer bénéficiant déjà de programmes d'histoire adaptés, il est tout à fait logique que l'Alsace et d'autres régions à forte identité voient leurs spécificités prises en compte.

Unsri Gschicht soutient donc la proposition de loi du député de Colmar, parce qu'elle offre aux jeunes générations « les clés de la réappropriation d'un héritage linguistique, culturel et patrimonial d'une grande richesse. ouverte sur l'Europe et le monde » (extrait de la charte d'*Unsri Gschicht*).

Contact presse :

Eric Mutschler

contact@unsrigschicht.org

www.unsrigschicht.org

Unsri Gschicht (en français « Notre histoire » ; en allemand « Unsere Geschichte ») est une association de défense et de promotion d'une histoire factuelle de l'Alsace et de la Moselle à travers la recherche, le travail de pédagogie et le dialogue, fondés sur l'exigence scientifique et le respect des libertés et des opinions.

Association régie par les dispositions du Code civil local maintenu en vigueur dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle, selon ses articles 21 à 79-III

Siège social : 7, rue du Buhl - 67600 EBERSHEIM - www.unsrigschicht.org